

MIRAI

PROLOGOS.

"Mon histoire commença dans un autre monde et s'y termine aujourd'hui."

Dans mon monde, il y avait une montagne qui montait jusqu'au ciel.

Au sommet de cet édifice naturel demeurait une grande pierre qui portait le nom d'Origin.

Origin avait créé le monde, elle était la puissance suprême de la Vie, de la Mort, de l'Existence et du Néant. Il y a d'aujourd'hui de nombreux siècles, nous crûmes être dignes de son pouvoir et une terrible guerre enflamma notre monde.

Origin se protégeait par de puissants gardiens que nous ne pouvions affronter, car elle savait que notre convoitise nous mènerait à notre perte...

Incapables d'atteindre la pierre divine, les peuples emplis de violence et de colère s'affrontèrent pour prouver leur supériorité et pour pouvoir prétendre à Origin. Pendant des générations, des vies s'éteignirent, sans raison, sans salut, sans espoir.

Cette histoire tragique de notre monde sera irrémédiable tant que la cupidité des peuples ne trouvera sa fin. A ce jour, j'ai la possibilité de mettre un terme à cette spirale maudite et quoiqu'il m'en coûte... je remplirai mon devoir.

Les gardiens de l'autel d'Origin sont tombés sous ma lame. Il ne me reste plus que quelques marches à gravir pour atteindre le lieu de tous les désirs. Je pose enfin le pied sur l'ultime monticule...

Je suis finalement arrivé jusqu'ici...

En face de moi, au centre de l'autel, se trouve la pierre d'Origin. Grandiose et brillante de magnificence. Autour d'elle s'élève la Vie, arborée par des plantes et des fleurs magnifiques... d'une beauté paisible dont je n'aurai jamais osé rêver.

Combien sont morts dans cette folie... ? Combien ont péri dans l'espoir de voir cette scène ? Des millions... peut-être des milliards...

Ma lame suinte elle-aussi du sang de mes semblables. Moi aussi, j'ai enlevé l'espérance à d'autres. Tuer ou être tué... nos peuples ne devraient pas vivre dans cette fatalité. Cela doit cesser !

Nous entendez-vous, Divine Origin... ? Pouvez-vous sentir cette violence qui nous ronge ?

Je plante ma lame et m'incline devant elle. Nous sommes les seuls responsables de nos maux. Nous ne pouvons accuser Origin de notre déchéance, pourtant... rien ne s'arrêtera si la pierre subsiste. C'est pourquoi j'ai décidé de vous détruire, déesse Origin.

Est-ce la bonne solution ?

Que va-t-il se passer ensuite... ?

Je n'en sais rien...

Je me redresse, élevant ma lame au dessus de moi. Tout cela doit trouver son terme !

J'abats ma lame sur la pierre. Je l'entends filer dans l'air.

...

"Qu'advientra-t-il de notre monde ?"

...

"Vais-je mourir ?"

*

A l'aube des temps n'était pas la matière mais son contraire.

Le monde, notre monde, fut florissant, prospère et transcendant. Origin en était la créatrice, la sentinelle, et l'essence vitale...

De l'avidité des peuples qui convoitaient ce pouvoir émergea une guerre qui remplaça l'harmonie... la seule fin du conflit fut la disparition du désir, avec celle de son objet.

La pierre suprême d'Origin fut détruite, et ainsi apparut votre Univers. Naquirent alors ce que vous appelez Temps et Espace... notre monde disparut, cédant sa place au vôtre.

Essence du pouvoir, cette pierre suprême sera à nouveau convoitée, par sa résurrection achevée sera la fin de tout. Nous nous devons d'empêcher cela.

De part notre nature nous ne pouvons intervenir directement. Ainsi l'unique salut de ce monde sera le vivant suprême capable d'utiliser notre pouvoir...

Nombreuses furent les créatures engendrées de notre main, mais seul l'être suprême se dressera pour sublimer notre puissance.

A cet instant, cette conception parfaite est née...

Et nous l'appellerons Mirai...

*

MIRAI CHAPITRE 1.

"Vous allez devoir y entrer..."

Et vous... ?

"C'est la seule solution pour que tout cela s'arrête..."

Si vous aviez su ce que je savais...

"Mais ne vous en faites pas..."

"Tout ceci n'est qu'un test, rien de plus."

Qu'auriez-vous fait à ma place ?

Aru ouvre les yeux.

Note de l'auteur : Aru, 18 ans.

Allongé face contre terre, devant lui s'élèvent des herbes et des plantes en tous genres. Il pleut, les nuages assombrissent le jour. La fraîcheur de l'eau l'aide à reprendre ses esprits. Il se relève,

reprenant petit à petit le contrôle de ses membres engourdis. Il nettoie ses vêtements trempés en les époussetant de ses mains.

- C'est bien ma veine ça... quel temps...

Il rabat ses cheveux mouillés vers l'arrière :

- Bon alors... où est-ce que j'ai atterri, moi ?

Aru se trouve au milieu d'une avenue cernée de part et d'autre par une rangée d'immeubles. Tout est dévoré par la végétation. La route, les murs, tout est en proie aux plantes vivaces. Les immeubles continuent à perte de vue et plongent dans ce brouillard de pluie grisâtre. Aru regarde quelques secondes autour de lui puis jette un oeil sur sa montre, qui affiche : --:--.

- Tiens ? C'est bizarre... elle devrait pourtant fonctionner aujourd'hui...

Il soupire :

- Enfin bref...

Soudain quelque chose le pique à la nuque. Il a une mimique de douleur puis se tape à l'endroit d'où venait la piqûre :

- Aouw... saleté d'insecte !

Dans une ruelle assombrie par la hauteur des immeubles, une personne se dissimule, elle semble parler à son poignet :

- Origine humaine confirmée, nous abattons la cible.

Elle dégaine un long fusil qu'elle gardait attaché dans son dos et vise Aru. Puis fait feu.

Aru se tourne brusquement, surpris par un bruit. Une main lui prend la tête et le plaque au sol. Il a juste le temps de sentir l'air se fendre au dessus de lui. Une explosion perce la façade d'un immeuble adjacent.

Quelqu'un l'a ramené au sol juste à temps, amortissant sa tête de son autre main. Cette personne se relève sans attendre. Aru la reconnaît :

- Akira ?

Note de l'auteur : Akira, 18 ans.

- Dépêche-toi, ce n'est pas le moment de flaner !

Akira s'éloigne et semble lancer quelque chose vers la ruelle. Aru se relève en saut carpié. Akira reste quelques instants le bras tendu, fusillant l'obscurité du regard.

- Hé, tu vas te décider à m'expliquer ce qui se passe !? fait Aru.

Sans avoir une réaction quelconque, Akira lui répond :

- Nous n'avons pas le temps de discuter ici, d'autres vont rappliquer.

- D'autres quoi ? Qu'est-ce qui vient de se passer !?

Akira se met à courir :

- Je t'ai dit que nous n'avions pas le temps de bavarder ! Tais-toi et suis moi !

- Hé, mais attends !

Ils s'éloignent du point d'impact sans plus attendre. Dans la ruelle, l'agresseur d'Aru gît au sol, baignant dans un liquide sombre.

Ils traversent la ville à toute vitesse, courant à toute allure jusqu'à sortir de la zone d'immeubles et arriver sur une route dégagée quelques minutes plus tard. Ils reprennent leur souffle.

- Alors... tu pourrais m'expliquer ? fait Aru.

- Moi non, mais je connais quelqu'un qui le peut.

- Ah ?

Akira lui fait signe de la tête de regarder devant lui.

Ils viennent de déboucher sur une grande route, où de l'autre côté se trouve un mur d'enceinte qui s'étend à perte de vue de chaque côté. Derrière ce mur s'élève une grande maison.

Aru s'exclame :

- Hé mais... ! C'est le manoir ! Qu'est-ce qu'il fait là ? C'est quoi tout ces immeubles qu'on a traversés !? Ils n'étaient pas là avant !

Akira s'en approche, Aru fait de même et s'étonne :

- Tiens... ils ont enlevé la porte ? -- "Pas pratique pour entrer" se dit-il.

- Tu vas voir... tu vas adorer ça.

Akira pose la main sur le mur. Ce dernier émet un son puis Aru et Akira se retrouvent dans une salle entièrement blanche sans porte ni fenêtre.

- Qu'est-ce que... ?

Une voix robotisée résonne dans cette prison de vide :

- ENTER USERS' DATA.

Akira répond :

- Akira.

- CONFIRMED.

La salle change d'apparence, le décor de l'intérieur du manoir apparaît peu à peu. Un couloir s'enfonce droit devant eux avec un côté ouvert sur un jardin l'extérieur. Un autre couloir part sur le côté.

Aru reconnaît l'entrée du manoir mais quelque chose cloche... l'intérieur paraît différent.

- Suis-moi, fait Akira.

Ils s'engagent dans le couloir qui partait sur le côté et entre dans la première pièce : Le salon.

Aru s'étonne à nouveau, beaucoup de choses ont changé. Une sorte de plaque transparente flotte dans les airs sur le côté de la pièce, en face d'un grand sofa et d'une table basse. Droit devant eux, au fond de la pièce se trouve un bureau, sur lequel travaille un homme d'apparence une quarantaine d'années.

A leur arrivée, cet homme jette un regard vers eux en terminant sa tâche. Puis il se lève :

- Excuse-moi de ne pas t'avoir accueilli moi-même, j'ai du laisser ton camarade s'occuper de toi.

L'homme s'approche d'eux, il tend sa main à Aru pour se présenter :

- Je m'appelle Karakura, je suis le propriétaire de cette demeure.

Aru sert la main de Karakura sans n'y rien comprendre :

- Euh... bonsoir, ou bonjour, je ne sais pas...

Akira intervient, l'air déjà exaspéré :

- J'ai dû nous sortir d'une attaque d'un Nettoyeur tout à l'heure, ce touriste a failli se faire abattre...

- Je vois, acquiesce Karakura, leur activité s'intensifie ces temps-ci.

- Excusez-moi, mais... quelqu'un pourrait m'expliquer où je suis et pourquoi j'ai failli mourir il y a quelques minutes... ? demande Aru.

Karakura lance une remarque moqueuse à Akira :

- Tu n'as pas eu le temps de lui exposer la situation ? Mais qu'avez-vous fait sur le retour ?

Akira reste impassible et lui répond cyniquement :

- Oh, vous savez... fuir, tenter de survivre... des choses sans importance quoi...

- Ton ironie est d'une insolence.

- Merci, mais ce n'était pas pour recevoir un compliment.

- Dites... s'il vous plaît, j'aimerais comprendre ce qui se passe, souffle Aru.

Karakura s'interrompt :

- Ahem... oui, je vais tout t'expliquer. Tu n'es certainement pas le seul à te poser des questions.

- D'abord, comment connaissez-vous Akira ? s'étonne Aru.

- Je ne le connais que depuis peu.

- Oui, ajoute Akira, je suis sorti de la faille temporelle un peu avant toi.

- Ah oui ?

- Je dirais une demi-heure plus tôt. Je suis arrivé devant le manoir où cet homme m'a trouvé complètement perdu. Il a apparemment détecté l'énergie de la brèche spatiotemporelle.

- Et plus tard, ajoute Karakura, cette même énergie est à nouveau apparue. Akira m'a dit que c'était probablement toi qui arrivais. Je l'ai alors pressé d'aller te chercher pour te sauver des Nettoyeurs.

- Des Nettoyeurs... ? Qu'est-ce que c'est que ça ?

- Venez avec moi, vous allez tout comprendre.

Karakura se dirige vers l'entrée de la pièce et sort dans le couloir. Aru et Akira le suivent. Il part dans la direction opposée à celle de l'entrée du manoir pour arriver à une autre couloir transversal, lui aussi ouvert d'un côté sur l'extérieur. Sur le chemin, Aru observe les alentours. Le jardin du manoir semble avoir gardé l'apparence de ses souvenirs. Son regard finit par errer jusqu'au ciel où quelque chose l'intrigue...

A travers les nuages luisent deux lumières.

Il reste un moment, profondément perturbé par ce qu'il vient de découvrir. Akira l'interpelle :

- Hé, qu'est-ce que tu attends !?

- J'arrive, j'arrive, fait Aru en reprenant la marche après avoir jeté un dernier regard vers le ciel.

Ils atteignent une seconde partie du manoir, séparée de la première par un petit "couloir" ouvert des deux côtés. Continuant tout droit se trouve une porte électronique à deux battants. A l'approche de Karakura, celle-ci s'ouvre en rentrant dans le mur sur ses côtés.

Ils entrent dans la bibliothèque de la maison. La salle est circulaire avec pour murs une gigantesque bibliothèque. Au milieu de la pièce, se trouve un bureau en bois rectangulaire, avec une sorte de lampe flottante sans fil.

Karakura s'avance dans la scène :

- Je vous souhaite la bienvenue dans la bibliothèque.

Aru et Akira, sidérés :

- Classe.

Karakura se met à fouiller dans le bureau du milieu :

- J'ai ici toutes les informations dont vous avez besoin pour comprendre la situation. Le temps que je retrouve l'objet en question...

Aru, à Akira :

- Donc, tu es arrivé ici avant moi ?

- Contrairement à toi, j'ai atterri devant les portes du manoir. Puis Karakura est sorti et...

Akira s'arrête puis continue son idée dans ses pensées.

"D'ailleurs, il y a quelque chose qui me chiffonne... pourquoi s'est-il immédiatement proposé de m'héberger le temps que Aru arrive ? Il n'est pas censé savoir que je n'ai nulle part où aller... c'est étrange... ce Karakura nous cache quelque chose... il ne m'a pas trop posé de questions... il avait l'air de savoir d'où je venais."

Aru le sort de ses réflexions :

- Et ?

- Et heureusement, tu n'as pas mis trop de temps à arriver.

- Ah ça y est ! s'exclame Karakura.

Il ferme le tiroir dans lequel il se plongeait depuis tout à l'heure puis s'approche des deux autres :

- La première chose qu'Akira m'a demandé en me voyant, c'était la date d'aujourd'hui. J'ai commencé tout de suite à me poser des questions... soit il était amnésique, soit... vous veniez d'une autre époque.

Aru et Akira sont choqués par la perspicacité de Karakura. Akira reprend rapidement le contrôle de sa surprise et fusille Karakura du regard :

- Et, c'est la seule alternative à l'amnésie pour vous ?

- D'après votre expression, juge Karakura, je vois que j'ai touché juste...

Il explique sa conclusion :

- Il arrive parfois que des gens du Futur reviennent à notre époque. Même si les voyages temporels sont interdits aujourd'hui, encore quelques cobayes de cette technologie débarquent à notre époque... j'ai supposé que vous étiez l'uns d'entre eux.

- Vraiment... ? souffle Akira.

- Vous avez vu juste, dit Aru, nous avons effectivement testé un tel dispositif... alors, à quelle époque sommes nous arrivés ?

Karakura montre une petite boule qu'il tient entre le pouce et l'index :

- Cet objet va vous renseigner là-dessus...

Il clique sur cette balle avec son index.

La pièce se remplit soudain d'une lueur bleutée. Une page du journal "World" holographique apparaît.

- C'est le journal de ce matin, dit-il.

- WAOUH ! C'TROP COOL !! s'exclame Aru.

Akira examine attentivement la première page, pendant que Aru examine la sphère. Akira fixe la date affichée tout en haut à droite du journal : 4 AÔUT 1024 A.Ap.

Karakura prend un air très sérieux :

- Ce que vous allez apprendre va sûrement vous choquer... le monde a beaucoup changé depuis votre départ.

Akira tourne brusquement le regard vers Karakura. Un détail de sa dernière phrase l'a choqué.

Karakura continue :

- Regardez attentivement la date.

Aru se tourne vers la page du journal et l'examine à son tour :

- 1024 A.Ap ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

- A.Ap signifie "After Apocalypse", répond-t-il, un évènement cataclysmique qui a entraîné le nouveau calendrier...

- Le nouveau calendrier ? fait Akira.

- Nous l'appelons aussi calendrier post-apocalyptique. Il a été créé à la suite d'une date marquante de l'histoire de la Terre, qui a complètement changé l'origine des dates...

Aru et Akira appréhendent la suite des explications de Karakura alors qu'il poursuit :

- Cette catastrophe qui a eu lieu il y a plus d'un millénaire a marqué l'évolution de la planète au plus profond d'elle même. Si bien que cette date a été prise comme origine des époques, il y a mille vingt quatre ans...

Et il termine, ses mots se fondant ensuite dans le silence :

- Sur la base de votre ancien calendrier... cette date correspond à l'année 5024.